

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Printemps
1 9 7 7

Chers Amis,

Mon appel n'a suscité qu'une vingtaine de réponses encore. Mais elles sont encourageantes et généreuses,

Un ami du premier jour a acheté et fait envoyer soixante cahiers dans son entourage. S'il n'avait que dix imitateurs, le stock du n° 21 serait épuisé.

* A nos amis français, je recommande d'offrir le Livre d'Homages en le commandant directement à Mme Barthelémy, qui dispose encore d'un certain contingent.

* Qu'il s'agisse d'adhésions ou d'offrandes, l'achat de fascicules anciens des Cahiers résout un double problème de notre trésorerie, en nous procurant du numéraire pour les prochaines publications et en libérant une place précieuse et onéreuse dans les dépôts du président.

* Un adhérent français qui anime aux Pays-Bas une section de l'Alliance française m'écrit ce qui suit :

"Nous avons commenté des textes de Robert Brasillach; certains élèves ont lu "Comme le temps passe". Lorsque nous parlons d'un autre auteur, j'essais de retrouver le jugement que Robert Brasillach a porté sur lui. Quant aux textes de dictées que je propose, ils sont fréquemment tirés de son oeuvre.

Bien sûr, ces gens ne deviendront jamais membres de notre Association, mais il est infiniment plus agréable de voir avec quel émerveillement ils découvrent un auteur et qu'ils abordent sans préjugés son oeuvre, si attachante, que de s'entendre dire par des amis français : "Bien sûr, j'admire l'oeuvre de Brasillach mais vous savez... etc. . suivent des sous-entendus concernant son activité de journaliste, etc..."

Suit une proposition quant au doublement de la cotisation :

"mais, l'argent n'est pas tout et j'attache beaucoup plus d'importance à la diffusion de

*
*
* L'émouvante Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand de notre ami Constant Malva, disparu il y a déjà huit ans, vient d'être rééditée.

* Dans la préface d'Henry Poulaille, nous pouvons lire : "Ce livre est l'un des plus purs bijoux de la littérature prolétarienne mondiale."

* Citons encore Eugène Porret, parlant de l'oeuvre de Constant Malva en général : "C.M. brosse de rapides et vivants croquis dont se dégage un sens profond. Le mineur n'est pour lui ni un héros, ni un saint; mais en le décrivant tel qu'il le voit, jouisseur et cordial, il le rend attachant et le fait apprécier. Il a un don de sympathie peu ordinaire et excelle à dégager l'âme des choses. En lui, c'est le coeur du Borinage qui parle, un coeur passionné dont les accès de révolte sont engloutis dans les élans d'amour."

* Editions Plein Chant, Bassac,
* F. 16120 Châteauneuf s/Charente.
* 15 F.

l'oeuvre de Robert Brasillach, que je compte bien poursuivre et développer."

Ce message s'achève sur une profession de foi qui situe exactement ce que je vous demande à TOUS si vous entendez que vive l'Association et ses publications : "Je n'ai pas d'autres prétentions que de faire de mon mieux pour diffuser l'oeuvre de Robert Brasillach et qu'il ne s'agit pas, pour moi, d'un "feu de paille" mais que, bien au contraire, je ne cesse moi-même d'approfondir la connaissance des ouvrages de celui que je considère comme l'un des plus grands écrivains du XXe s. et surtout LE plus grand critique. Merci. Votre président : Pierre FAVRE

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE
DE ROBERT BRASILLACH

Du catalogue n° 152 de A. Coulet et A. Faure,
5, rue Drouot, Paris 9e :

184 BRASILLACH (R.). Plon 1953, in-12 br.
E.O. num. sur Alfa.
- Six Heures à Perdre Ff. 200

529 BARDECHE (M.) BRASILLACH (R.) Denoël
1943; fort in-8, demi-maroquin havane à coins,
dos janséniste à nerfs, tête dorée, non rogné,
couvertures et dos conservés.
(Huser). E. déf. illustrée de 61 photos hors
texte. Un des 25 exempl. sur velin d'Arches
(seul tirage en grand papier). Bel exemplaire.
- Histoire du Cinéma Ff. 3000

Du catalogue n° 409 (nov-déc. 1976) de la
Librairie Simonson, av. des Arts 20, Bte 1040
Bruxelles

104 BRASILLACH m-12 br. nouvelle édition
- Poèmes de Fresnes
- Paris "Les Sept Couleurs" 1949 Fb. 600

Du catalogue n° 90 (mars 1977) d'Edition et
Diffusion M.P. (6, rue Codion, 75015 Paris)
1510 : Bardèche et Brasillach, M. et R. -
Histoire du cinéma, Paris, Denoël et Steele,
1935, in-8 br. Edition originale. Index et
table méthodique Ff. 135.-
Idem - Nouvelle édition. Paris, Martel, 1948
ort. gr. in-8, plein cartonnage bleu, dos lisse,
pièce de titre rouge, titre or, couv.
cons. édition définitive avec 142 illustrations,
un index général. Ff. 200

LA BOURSE AUX LIVRES

Qui céderait la collection des Oeuvres complètes
de Robert Brasillach, au Club de l'Honnête
homme ?

Offres directement à G. Gibert, Verdilaan,
Vlissingen / Pays-Bas.

* Appel de documentation *
* * * * *
* Soucieux de faire des Cahiers le conserva- *
* toire de l'oeuvre et de sa bibliographie, *
* j'aimerais réunir, pour chaque livre de Ro- *
* bert Brasillach, les critiques parues lors *
* de la première édition. Il ne semble pas *
* que les éditeurs disposent d'une telle col- *
* lection. *
* Si donc tous les A.R.B. qui ont découpé *
* ces critiques prenaient la peine de m'en *
* envoyer coupure ou photocopie, je pense *
* que nous rassemblerions des textes fort *
* précieux pour les prochains Cahiers. *
* D'avance, merci. *
* * * * *

P.F.

Robert Brasillach dans le Dictionnaire des
 citations françaises et étrangères
 (Larousse 1976)

Robert Brasillach occupe les pages 93 et
94 de ce volume de 896 pp, avec 12 cita-
tions :

1. "Les plus pessimistes sur les hommes sont
toujours dépassés par la réalité.
(Chant pour André Chénier)
2. "Le bonheur s'attache aux plus fragiles
aspects, et naît, de préférence, des
choses minimes et du vent.
(L'enfant de la nuit)
3. "L'histoire est écrite par les vain-
queurs.
(Les Frères ennemis)
4. "Tout est bon pour la défense, excepté
la lâcheté.
(Journal d'un homme occupé -
Les Sept Couleurs)
5. "Les deux seules vertus auxquelles je
crois : la hauteur et l'espérance.
(Lettre à un soldat de la classe
60 - Les Sept Couleurs)
6. "La Justice, c'est six mille ans d'er-
reurs judiciaires.
(Ibid.)
7. "Et ceux que l'on mène au poteau
Dans le petit matin glacé,
Au front la pâleur des cachots,
Au coeur le dernier chant d'Orphée,
Tu leur tends la main sans un mot,
O mon frère au col dégrafé...
(Poèmes de Fresnes -
Les Sept Couleurs)
8. "S'approche l'Oiséleur avec son sac
au poing :
Ma vie est un oiseau aux filets du
chasseur.
(Ibid)
9. "La jeunesse attend toujours d'un nou-
veau dieu, d'un nouveau chef ce qu'elle
n'obtiendra qu'à force de vieillir.
(La Reine de Césarée)
10. "On a toujours les alliés de son adver-
saire pour alliés.
(Ibid.)
11. "Chaque âge a sa beauté, et cette beau-
té doit toujours être une liberté...
(Les Sept Couleurs)
12. "Si j'avais à donner une belle image,
peinte ou sculptée, de la volupté,
je ne choiserais pas de jeunes amants.
(Ibid.)

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Dans une belle page de Rivarol (13.1.1977), notre ami Pierre Gripari propose que 1977 soit une année Marcel Aymé en souvenir de notre fondateur, mort le 14 octobre 1967; il en donne les pertinentes raisons en nous invitant à relire l'oeuvre merveilleuse de l'auteur d'Uranus, le seul roman tant soit peu sérieux sur la drôle de "libération". Reprenez aussi son admirable chapitre de notre Livre d'Homages (pp 49 à 51).

* ANNE DE BRETAGNE, un beau livre d'Hervé Le Boterf. Fidèle à sa technique personnelle et très vivante du "reportage vécu" dans le passé, Hervé Le Boterf, l'auteur de ces grands succès que furent "La Bretagne dans la Guerre" et "La Vie Parisienne sous l'occupation", fait ressurgir, dans "Anne de Bretagne", parmi le flamboiement des passions politiques et militaires, la fresque d'une aventure exceptionnelle dont Anne fut l'héroïne.

Hervé Le Boterf a pu découvrir des documents qui projettent un éclairage nouveau sur la personnalité d'un chef politique étonnamment précoce. Anne de Bretagne n'avait pas quinze ans quand elle épousa, contre son gré, le roi de France Charles VIII. Elle était passée maître en l'art de la diplomatie et ses qualités de réflexion, d'énergie et de charme firent d'elle, ainsi que Brantôme se plut à le rapporter, l'une des femmes les plus illustres de son temps. Toute sa vie durant, Anne sut maintenir l'indépendance de son duché en remplissant, sans le moindre reproche, son rôle de reine de France. Ce personnage, qui a été souvent maltraité par l'Histoire, en raison de légendes abusives, n'est plus celui de l'assez ridicule et pitoyable "duchesse en sabots". Il sort grandi, à la lecture d'un livre qui lui restitue son auréole d'héroïne nationale à la fois des Bretons et des Français.

Editions France-Empire, 68, rue J-J. Rousseau, 75001 Paris.

* D'Abidjan, la poétesse de qualité Denise Massida nous envoie "Au quai de mon coeur" et "Muse d'Ebène" (préface de Wilfrid Lucas) de très beaux vers classiques et d'autant plus prenants (chez l'auteur : B.P. 1499 Abidjan) (R. C. I.)

* Lu dans le n° 51 LA CHAÎNE (Noël 1976), Noël en taule de Robert Brasillach. Merci à Jean-Pierre Lefèvre, l'admirable patron de la Fraternité Notre Dame de La Merci.

* A propos du Livre de Robert Poulet "Ce n'est pas une vie", Serge Groussard dit (à l'auteur) dans "Ecrits de Paris" (nov. 1976) : "Vos portraits ! Oh ! pour Brasillach, ce que j'ai lu de lui - certaines passages (...) - me rend quasi imperméable à tout jugement objectif. Ce qui ne veut pas dire par exemple que je n'aie pas été sensible à telles strophes de Poèmes de Fresnes, moi qui y vécus l'enfer. Mais ces portraits dont votre livre est jonché en gerbes superbes, tous m'ont passionné."

* Pierre Gripari a publié chez Grosart-Jeunesse, l'Histoire du Prince Pipó.

- Je ne veux jamais l'oublier, un des premiers livres de Michel Déon (1950) vient d'être réédité par La Table ronde.

* L'Allemagne dynastique Tome I (Hesse-Reuss-Saxe) par Michel HUBERTY, Alain GIRAUD, F. et B. Magdelaine. Un fort volume 13x29, 592 pages, avec 3 tableaux généalogiques - Prix Ff. 200.- chez l'un des auteurs : A. Giraud, 96, quai d'Artois, 94170 Le Perreux.

Pendant plus de dix ans, avec patience et acharnement, les auteurs sont allés à la recherche d'un monde presque englouti, celui de l'Allemagne dynastique : les quinze maisons souveraines qui régnaient encore sur l'empire germanique au début de ce siècle et, par l'intermédiaire de certaines de leurs branches, occupaient également la plupart des trônes d'Europe : Belgique, Bulgarie, Danemark, Grande-Bretagne, Grèce, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie et Russie.

Leur longue enquête a été menée exclusivement à partir de documents originaux : registres paroissiaux et d'état civil, notifications officielles, mémoires, correspondances familiales, dossiers militaires, pièces d'archives publiques et privées, etc.

Il faudra plusieurs gros volumes pour présenter les résultats de ce labeur opiniâtre; le tome I, de 592 pages, qui vient de paraître, est consacré aux maisons de Hesse, Reuss et Saxe, dont les familles royales de Belgique, Bulgarie, Grande-Bretagne et du Portugal.

Les généalogistes, les amateurs d'histoire trouveront dans ce travail, en même temps que le riche passé des familles concernées, un "état présent" complet. Rien de tel n'existait plus dans notre langue depuis qu'a cessé de paraître, en 1944, l'édition française du "Gotha".

Robert BRASILLACH dans la presse et sur les ondes

* DEVENIR :

Une revue de qualité

Un groupe d'étudiants de Toulouse publie une très remarquable revue ronéotypée, sur des thèmes littéraires, artistiques et politiques d'actualité.

Nous avons lu, dans le n° 7/8 (printemps 1976) une intelligente étude de Jean Lelté : "Le destin dans l'oeuvre de Robert Brasillach, que nous nous empressons de donner à la composition pour le n° 22 des Cahiers des Amis de Robert Brasillach."

* A propos du dernier livre de Montherlant (réédition en un volume de l'Equinoxe de Septembre, Solstice de Juin et le Mémoire (texte inédit), J-M. Théolloyre écrit dans Le Monde des Livres (14.1.1977) :

"ce qui surprend aussi, c'est que Montherlant ne se soit pas demandé pourquoi il pouvait si bien convenir à ce Vichy de la première année. Pourtant, il n'est pas Brasillach, moins encore Rebatet. Il n'y a en lui aucune trace de l'antisémitisme qui, chez Céline, fut folie.

* Lisez "REGARD DU XXe siècle". Catherine Barnay, Jean-Marc Brissaud et G. Pensiolelli nous envoient l'excellent n° 1 de ce trimestriel, dont ils entendent faire : "une revue de base, celle à laquelle on sera obligé de se référer pour connaître ce que la presse oublie, pour savoir ce que la presse cache, pour se faire une opinion sur les grands dossiers de l'heure. Un instrument enfin où pourront s'exprimer ceux que l'idéologie dominante de gauche rejette.

L'Association Villes et Culture que préside, à Marseille, M. Paul Meffret, a donné le 11 février, au Club, 51 rue Grignan : UN MATIN DE FEVRIER, Evocation poétique de l'oeuvre de Robert Brasillach, spectacle joué pour la première fois en France.

Notre prochain Bulletin en rendra compte et présentera VILLES ET CULTURE (43, rue Sylvabelle, 13006 Marseille).

Jean-Paul Roudeau a consacré deux belles pages du n° 62 (sept.-oct.-nov. 1976) de Lecture et Tradition au BRASILLACH de Jean Madiran, "pour les vingt ans d'itinéraire" (Diffusion de la Pensée française, Chiré-en-Montreuil- 86190 Vouillé),

Etienne Lardenoy rend compte, dans Rivarol (2.12.76), de l'attribution du PRIX ALPES-JURA à Jean-Claude Fontanet : "Les membres de l'Association des Amis de Robert Brasillach connaissent, au moins de nom Jean-Cl. Fontanet, puisqu'il fut la cheville ouvrière des CAHIERS publiés par leur association. Il fait partie de ces Helvètes qui, en des temps difficiles, eurent le courage de manifester une sympathie active aux victimes de la grande proscription. Rien qu'à ce titre, J.-Cl. Fontanet nous serait cher, mais c'est aussi un écrivain de langue française trop peu connu en France, auteur de plusieurs romans et d'un récit "La Mascogne", dont notre regretté André Thérive disait que c'était un "document de premier ordre sur la cuisine pédagogique que nécessite la culture dite humaniste". Si J.-Cl. Fontanet pensait du bon côté, s'il écrivait en sabir et truffait ses ouvrages de juteuses tranches de libido faisandée, nul doute qu'un livre comme "L'Effritement" aurait un grand succès. Mais voilà, il a le respect - jusqu'à l'angoisse et au scrupule flaubertiens - de sa langue (la nôtre) et de la chose écrite, ce qui n'est, à tout prendre, que le respect du lecteur.

"On ne peut donc que se réjouir que l'"Association des écrivains de langue française" ait distingué "L'Effritement" pour le prix "Alpes-Jura" 1976.

"Maurice et Suzanne Bardèche, ainsi que tous les membres parisiens disponibles de l'"Association des Amis de Robert Brasillach", étaient venus témoigner à l'homme et à l'écrivain leur chaleureuse sympathie.

* Jean-Claude Fontanet était l'invité, le 6 janvier, de l'émission de Vera Florence "La musique et vous" (RSR 2). Une très bonne émission. Gageons que notre ami a su communiquer à plus d'un auditeur sa passion pour la musique romantique.

Le n° 4-5 d'Etudes et recherches (130, rue de la Pompe - 75116 Paris) un volume de 190 pages, présente une dizaine de textes du plus haut intérêt : Kafka, son dieu, ses symboles, par Pierre Gripari, Rimbaud et la civilisation chrétienne, par J. Delort, Paul Morand, par Lucien Chanteloup, L'ORDRE par Alain de Benoist, Stendhal et les Etats-Unis d'Amérique, Bibliographie sur l'eugénique, etc.

+ Il faut lire, dans le n° 17/18 (sept-nov.76) de la revue ELEMENTS Pour la civilisation européenne (130, rue de la Pompe, 75116 Paris) le "dossier de 35 pages consacré à la question religieuse.

Eléments, qui rend hommage aux Amis de Robert Brasillach et à nos publications, présente nos adhérents :

- Michel Marmin et son livre Fausto, Vania, Kasper et Véronique ("au travers des 75 films qu'il a aimés ou détestés, ce critique engagé plaide en faveur de l'identité d'une culture européenne qu'il estime menacée").

- Michel Mourlet, auteur de L'éléphant dans la porcelaine (... une longue protestation de l'intelligence contre le vide spirituel et la scolastique sorbonnarde des années soixante. Le manifeste d'une Renaissance possible à l'ombre de Stendhal, Nietzsche et Valéry.

+ Toujours admirablement informée des choses "qu'il faut ignorer", Lectures françaises, la revue de notre ami Henry Coston, rend hommage à notre association dans son intéressant n° 238 (février 1977), qui présente "une nouvelle Synarchie : La Trilatérale" et évoque le souvenir d'E. Amaury. C'est maintenant "Diffusion de la pensée française" (Chiré en Montreuil, 86190 Vouillé qui gère l'administration et les abonnements de "Lectures françaises".

Lu dans le n° 164 de LA PENSÉE CATHOLIQUE (cahiers de synthèse) (Editions du Cèdre, 131, rue Mazarine, Paris) "Le Tribunal du merveilleux, par le Prof. Jacques Vier; Alphonse de Châteaubriant et René Bazin, par L. A. Maugendre, qui, dans le n° 165, nous parle de Louis Chaigne et Châteaubriant, dont le 25 mars 1977 sera le centième anniversaire. A cette occasion, les Editions André Bonne (15, rue Las Cases 75007 Paris) publieront un Châteaubriant de l'Abbé Maugendre.

+ Philippe Schwarz, directeur du Théâtre municipal de Moulins, a intitulé Gens de Pierre une admirable plaquette. Chaque image (de demeures, sites et campagnes) de Dominique Séguy et Philippe Schwarz et précédée d'un beau "commentaire" poétique de Ph. Schwarz, personnalisant "l'objet" ("Les châteaux sont les centres d'une époque révolue, éparpillée aux quatre vents. Les redécouvrir, c'est renaître de ses cendres").

Un merveilleux poème chante l'arbre, voyageur grim pant vers le ciel, à la force des bras, tête haute, chevelure au vent. Si "un arbre est mort, le navire sombre ! et comme ces bulles d'air remontant à la surface, quelques feuilles mortes flottent encore." (Impr. Dole, Moulins).

CHRONIQUE DU TRESORIER

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés.
Un N° 1 et un N° 2 disponibles à
Ff. 150.- / Fb. 1'500.- /
Fs. 100.- 1'exemplaire

Cahier ARB N° 4
Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-

Cahiers ARB N°s 5 à 20
Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.-
1'exemplaire

Cahiers ARB numérotés sur grand papier.
Sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 21 (sauf les n°s 16 et 20) à
Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.-
1'exemplaire.

Les cotisations pour 1977 restent fixées à Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-.
Merci de bien vouloir les régler (à double, si un exemplaire numéroté du CAHIER 22 est désiré) sans attendre le rappel.
A nos adhérents de France, nous rappelons que leurs versement ne doivent pas être libellés au nom de l'Association, mais uniquement à celui de Mme Jeanne Barthelémy, dont les "coordonnées" figurent en tête du présent Bulletin.

Robert Brasillach de G. Sthème de Jubé-critique littéraire court, Edition ARB
Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-

Morceaux choisis de R. Brasillach
Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 8.-

Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, éd. numérotée ARB.

Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 7.-

Poèmes de Fresnes (disque) dits par Pierre Fresnay

Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Lo Cicero chante Brasillach (disque)
Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

* Série de CAHIERS 4 à 19 :
* Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 90.-.
* Possibilité de remplacer 1 ou 2 cahiers
* par les "Morceaux choisis" et/ou "Les
* Barreaux d'Or". Prix spécial A.R.B. mais
* pas de rabais aux revendeurs.

Au tableau d'honneur de la générosité :

André Garnier; Aldo Raviola; Léon Cullmann; Pierre Ters; J.-M. Dernaucourt; Dr J. Debetz; Henry Fentagny; Jean Ranson; Mme Joë Faure; Léon Culmann; Pierre Ramelet; Dr M.B. Diligent.

LES LIVRES DE NOS AMIS

+ L'ANGE DE PARIS, d'Yves Clavel, vient de paraître. Un discours d'une indéniable linéarité, une narration toute émaillée de considérations sur la condition humaine, et où percent les accents d'une certaine justice. Un rêve fou et puissamment démystificateur... La spontanéité d'une certaine atmosphère; la gouaille et la soif de grandeur présentées comme étant quelques-uns des climats de la vie, la justesse du ton pour une évocation particulièrement charpentée. Il faut parler ici d'une véritable analyse socio politique, d'une proposition pour une nouvelle "realpolitik", cependant qu'au-delà de cet ANGE de PARIS derrière lequel se profile le mythe de Sainte Jeanne d'Arc, se dessine une bienfaisante nostalgie des salons littéraires.

Sur "Le Théâtre de Jean Anouilh" par J. Vier (Sedes 88, Bd St-Germain, 75005 Paris) : *"En conclusion de cette approche pleine de subtilité, où le grand spécialiste du théâtre classique qu'est Jacques Vier met en parallèle les auteurs grecs, leurs héritiers du XVIIe siècle et Anouilh, notre analyste écrit en effet : "L'outrecuidante barbarie de notre fin de millénaire trouve dans ce théâtre le plus actif dissolvant et, à l'heure où la scène française risque de subir la double tyrannie de la chiennerie et du marxisme, à force de botter le train des cuistres, il rend aux comédiens le goût de réjouir des visages." En une phrase, tout est dit, et bien. Si, loin de la capitale, vous ne pouvez applaudir Anouilh, lisez Jacques Vier. Rarement a-t-on expliqué une oeuvre avec autant de complicité chaleureuse appuyée sur tant d'érudition.*

+ A propos de Georges Brassens, De Claude Lorne sous le titre "Bonne chanson à Bobino", après un éloge à Brassens et Sylvie Joly : "Et puis il y a le merveilleux Pierre Dudan, celui d'hier avec "Clopin-Clopant" et celui d'aujourd'hui avec les titres de son dernier disque qui, en bonne logique, devraient devenir de grands succès, tant par la qualité des textes que par l'invention musicale. (Rivarol 23.11.76) Ballade de tous les temps, quinze chansons poétiques de Pierre Dudan, production VPM (Voix-Paroles-Musiques) est distribué par Sonopresse. Georges Brassens a dédié le disque en disant son admiration pour Pierre Dudan, dont chaque chanson lui "dit quelque chose de naturel et d'essentiel" : "Merci Pierre, écrit Georges Brassens, d'être resté l'incorruptible de tes débuts."

Défense de la langue française, cite Robert Brasillach dans l'intéressante étude de Jean Laboriat sur l'usage de la particule dite "nobiliaire" (De Sur est un officier correct, sur qui l'on peut compter Comme le temps passe). Comme ses devanciers, ce n° 86 contient plusieurs articles du plus haut intérêt sur le bon usage en matière de langage (23, Quai de Conti, Paris 16è).

 * Le 27ème mandat des poètes. Ce grand prix *
 * est allé à Inès Donado, suivie d'A. Guer- *
 * ne et Claude Noël. On trouvera de beaux *
 * poèmes d'Inès Donado dans notre 22e ca- *
 * hier. *
 * *****

+ Robert Brasillach à Europe n° 1
Pierre Dudan m'écrit le 13 novembre :
 "Je rentre de Moulins en voiture... par hasard, je branche ma radio sur Europe n° 1 - que je n'écoute jamais - et j'entends la plus bouleversante émission de UNE HEURE SUR ROBERT BRASILLACH, entrevue de Suzanne Bardèche, poèmes et témoignages dits par Fresnay et Me Isorni. J'ai pleuré, j'ai sangloté tout au long de cette heure prodigieuse... jusqu'à ne plus voir la route. Je suis comme sanctifié par cette admirable émission.

+ Lu dans l'Ane et le Boeuf, au R.P. R.-L. Bruckberger (Le sang d'un poète)
 "En France, nous avons toute une lignée de poètes exécutés. Elle commence sans doute avec Villon. Elle comporte les noms de Chénier et de Brasillach. Dans la lumière crue de la mort violente et proche, la poésie s'éveille avec un cri pur. C'est pourquoi je me suis souvenu du titre de Cocteau : "Le sang d'un poète"!"

Pour le 6 février 1977

Rivarol (3.2.1977) publie, après un très beau texte de Charles Filippi (Présence de Robert Brasillach), d'amples extraits du discours prononcé en avril 1976 par Me Annick Vivez, avocat de vingt-cinq ans lors de la séance solennelle de la conférence du Stage des avocats à la cour d'Appel de Bordeaux (Dernier chant d'Orphée).

Ces deux pages seront reprises intégralement dans les cahiers des Amis de Robert Brasillach.

BILLET BELGE, par Jean DEVYVER

Notre ami Jacques de Launay a publié récemment trois livres passionnants et bourrés de faits historiques qui ne manquent ni de valeur ni de piquant : "Les morts mystérieuses, CIA ou KGB", "Polices secrètes" et "Secrets de police". Ces trois ouvrages ont été publiés aux éditions de l'Espérance, 106, rue du Prince Royal, à BRUXELLES. Dans l'un d'eux ("Polices secrètes"), nous avons relevé le passage suivant :

"... Nous restons cependant surpris par deux faits. D'abord par la répression qui, après la "victoire" de l'un des camps, frappe les journalistes plus sévèrement que leurs directeurs ou bailleurs de fonds : l'exemple de Robert Brasillach est typique de cette injustice choquante."

"Il en a toujours été ainsi, me dit mon ami Paul Tabori, professeur à l'Université de Chicago. Les écrivains et les journalistes ont toujours fait les premiers frais des épurations. J'ai naguère proposé au "Pen Club International" d'acheter une île, grecque par exemple, et d'y faire envoyer tous les littérateurs jugés momentanément coupables. Car en plus, l'histoire nous apprend que ceux qui sont émigrés ou hors d'atteinte pendant une épuration ont ensuite, après quelques années, toutes les chances de revenir sans incident ou même couronnés."

LU DANS LA PRESSE BELGE

Dans un article intitulé "La métaphysique et Drieu la Rochelle", publié dans "Le Soir" du 18.11.1976, Michel Grodent cite longuement Robert Brasillach : "Sa tâche à lui (Drieu), contre vents et marées, c'est d'être sincère avec sa conviction intérieure, et de dépeindre cette agonie bourgeoise dont il faudra bien que naisse un socialisme de chefs. La révolution et la guerre auront été les réactifs les plus violents du XXe siècle. Drieu regarde leurs effets, et dans ses meilleurs romans, comme dans ses analyses désespérées, il les décrit et ne cesse jamais, inlassablement, de désigner l'avenir qu'entravent amèrement les folies et les incompréhensions des hommes".

"FRONTIERES par Noël de Winter

Notre fidèle ami Noël de Winter n'est pas seulement un journaliste radiophonique très connu, et fort apprécié. C'est aussi un poète subtil et sensible. Il publie aux éditions Créadit, dans la collection "L'Ecrin poétique", ses derniers poèmes sous le titre "Frontières". Il s'agit d'un très beau volume relié pleine peau enluminée, imprimé sur "Ingres" blanc vergé. C'est tout l'itinéraire poétique de Noël de Winter que retrace ce recueil puisqu'il va de ses premiers poèmes, depuis longtemps épuisés jusqu'à ses tout derniers vers. Nous retrouvons ici toutes les qualités de pureté et délicatesse qui constituent un des aspects essentiels de notre ami.

COTISATIONS 1 9 7 7

Merci à tous ceux qui ont répondu à l'appel lancé dans le bulletin 74. Que les autres - et ils sont nombreux encore - veuillent bien verser spontanément le montant de la cotisation 1977 (Fb. 400.-, ou 800.- pour recevoir un cahier numéroté) au ccp n° 000-0770610-42 (Jean Devyver, Bruxelles),

Que ceux qui ont oublié de me verser le montant de la cotisation 1976 régularisent la situation en majorant en conséquence la somme à verser pour l'année en cours. Pour gagner du temps et de l'argent, il ne sera pas procédé à des rappels individuels. Nous serions navrés de devoir radier de nos listes des amis de longue date... J.D.

FELICITATIONS

Nos amis Jean Ralet et Pol Vandrome ont été promus respectivement au grade d'officier de l'Ordre de la Couronne et d'officier de l'Ordre de Léopold II.

Alice Devyver vient d'être appelée à professer à l'Ecole de Journalisme de la presse belge, à Bruxelles.

Sous la signature de Karel Dillen, l'hebdomadaire flamand et Pallierke publie, dans son n° 44 (28.10.76) une importante critique du livre de notre ami William R. TUCKER THE FASCIST EGO / A political biography of Robert Brasillach. (Uni. of California press Berkeley U.S.A.)

C A R N E T A.R.B.

BIENVENUE à Philippe AKOUN; Jean-Yves ALLIZAN; Marie-Noëlle CARTON; Marc CREHANGE; Michel DÉRNAUCOURT; Jean-Marie DERNAUCOURT; Jérôme DOMMANGE; Cécile DUGAS; Robert EBER; Paul EY; Philippe GORRE; Robert JEUKENS; Georges KELLER; Nadine LAPRUGNE; Jean LOMBARD; André MAGE; Chantal MARTIN; Guido OP DE BEECK; Jacques PATURAU; Pierre RAMELET; Roland SASSUS; Philippe SCHWARZ; Guy TESSIER; Émile van BILBERGHE.

N a i s s a n c e s

Le Dr et Madame Marie-Bernard DILIGENT nous annoncent la naissance de Jérôme à la Noël 1976.

M a r i a g e s

Jean-Pierre DESTREBECQ et Janine Colson se sont engagés à vivre en communion de foi d'amour, le jeudi 23 décembre 1976, en l'Eglise d'Aubechies.

N o s d e u i l s / Notre sympathie

Nos fidèles Arsène BONTEMPS, André GARNIER, Pierre TERS ont perdu, le premier une mère, les seconds un père bien-aimés. Nous sommes en communion dans la peine.

La mort de l'éminent journaliste René Braichet, qui fut directeur de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL et nous épaula de son grand talent et de son autorité morale dès la fondation, est un deuil pour toute l'Association. Pour René Braichet, le journalisme qu'il enseigna brillamment était une vocation, la mission de recherche de la vérité dans l'événement, de l'honnêteté dans son commentaire.

A son souvenir, nos amis reliront les belles pages (89-92) qu'il a données à notre Livre d'hommages : "Robert Brasillach et les moins de trente ans" des années "trente".

* * * *

Avec Christian Wolf, Ingénieur A.M. et S.E., Président de la Société PIC, Croix de guerre 1914-1918, c'est un intrépide chevalier du bien public qui nous quitte, à l'âge de 84 ans, sans avoir pu achever le "Livre de vérité" qu'il voulait écrire à la gloire de ses camarades de combat.

Ce grand industriel, après avoir donné à son pays une entreprise d'importance mondiale, soutint de sa foi, de ses forces et de ses deniers toutes les nobles causes.

Bienfaiteur de Paroles françaises, il fonda Réalisme pour défendre l'honneur et la dignité des réprouvés de la libération, et du chef qui incarnait pour lui les vertus de la France.

Il avait créé les Editions du conquistador qui, au service de la seule culture, réagirent vigoureusement contre la "désinformation" ambiante.

Luthérien solide, il fondait son action sur le roc de sa foi. Tant qu'il fait jour le valeureux et tonique périodique protestant, lui doit une part de sa survie.

Cet homme au civisme exemplaire, passionné de justice et d'équité, aimait profondément Robert Brasillach, son oeuvre et notre association.

Ses fidèles visites au président nous étaient un viatique.

Nous n'oublierons jamais Christian Wolf.

+ Sur la mort de Malraux, de Jean d'Ormesson, en première page du Figaro du 24.11.1976 : "Nul mieux que lui n'aura incarné notre époque de fureur et de sang. Il y a près d'un demi-siècle, Robert Brasillach le lui reprochait déjà : "C'est le sang qui est maître chez M. André Malraux...! M. André Malraux n'a jamais fait que mettre dans ses livres le goût malsain de l'héroïsme". Le destin final des deux hommes donne quelque chose de pathétique à cette accusation. Parce que Malraux a su s'attacher non à l'humanisme dévalué ni à cette pitié que ses héros méprisent mais à la dignité humaine, il offre une des images les plus fidèles et les plus hautes de notre romantisme moderne."

Minute reprend, dans son numéro 764 (1-7.12.76), la critique de La condition humaine par Robert Brasillach dans l'A.F. (1933). Nous reproduirons ce texte dans le numéro 22 des cahiers, avec la même honnêteté intellectuelle que l'éditeur des Oeuvres complètes, qui l'a fait suivre de la "réponse" d'André Malraux et de la photocopie de cette lettre.

La Pensée nationale, l'excellente revue d'études pour l'indépendance nationale, de notre ami Charles Saint-Prot, consacre son numéro 13 (nov.-déc. 1976) à La Défense nationale. Le numéro 11 constituait un manifeste pour la France, avec les signatures de :

Jean Cau Pierre Gaxotte
René Huyghe
Philippe de Saint-Robert, etc.

(10, rue de la Bourse, 75002 P a r i s)

* * * * *